

# “Kouté pou tandé”

*Collecter et faire vivre l'art du conte en Guyane*

Créer un jour une “maison de l'oralité” prenant en compte tous les aspects du patrimoine culturel immatériel guyanais : voilà le projet porté par la Compagnie Zoukoyanyan. Celle-ci fait vivre depuis plus de dix ans l'art du conte en Guyane.

“Kouté pou tandé” est le nom du “Festival interculturel du conte” organisé chaque année par la Compagnie Zoukoyanyan<sup>(1)</sup> de Cayenne, en Guyane française. En effet, “Kouté pou tandé / Tandé pou komprann” (“écoutez pour entendre / Entendez pour comprendre”), c'est ce que j'ai fait la soirée du 18 avril 2013 à l'auditorium de l'Ensemble Culturel REgional (EN.C.RE) à Cayenne. Ce fut lors de la première des deux soirées de clôture du festival, après quatorze jours d'un cycle qui commença à Cayenne le 6 avril puis passa par différentes communes de Guyane<sup>(2)</sup>. Cette magnifique soirée contée n'est qu'un volet des actions de la Compagnie Zoukoyanyan autour de l'art du conte. Le festival, qui a vu le jour en 2008, a développé un réseau de partenaires internationaux : Côte-d'Ivoire, Cuba, Québec, Haïti, Suriname, etc., et bien sûr “l'Hexagone”. J'ai ainsi pu écouter cette année des artistes venus de trois

pays : les Québécois Robert-Seven Crows et Simon Gauthier, Sam Cannarozzi (des États-Unis) et Nowilia Tawjoeram-Sabajo (conteuse du Suriname). “Kouté pou tandé” donne aux conteurs de Guyane un précieux espace de parole. Les conteurs invités sont à leur tour le lien local de leurs homologues guyanais qui participent à des festivals de contes à l'étranger ou en France hexagonale<sup>(3)</sup>.

## De multiples arts de conter

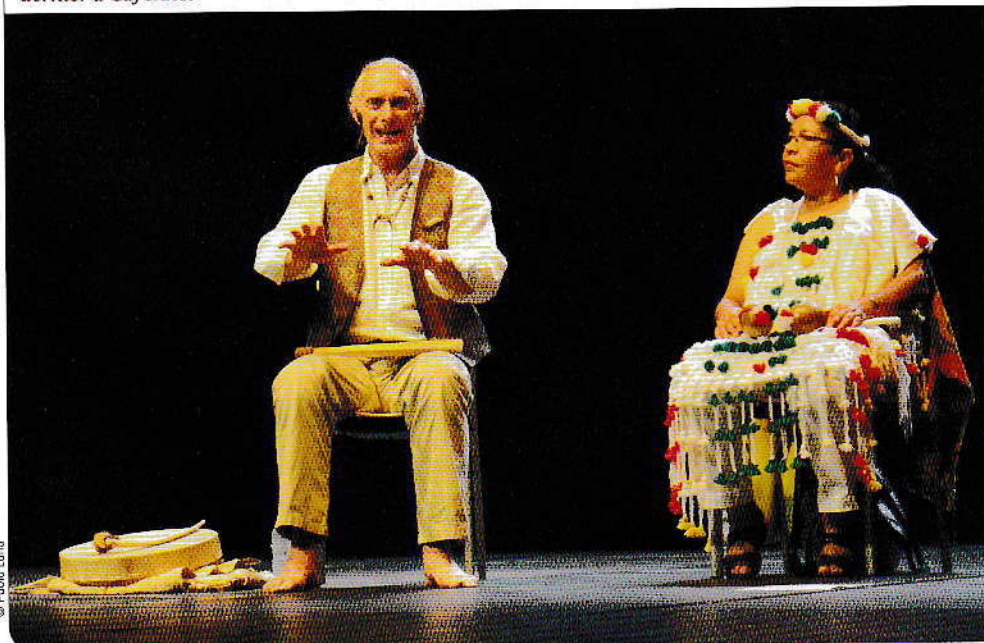
Grande comme le Portugal, peuplée de 230 000 habitants, la Guyane française se situe entre le Brésil et le Suriname. Y vivent de nombreuses communautés ayant chacune leur tradition orale : tradition créole guyanaise, haïtienne ou antillaise, tradition noir-marron<sup>(4)</sup>, traditions amérindiennes (réparties en trois groupes linguistiques), mais aussi traditions culturelles de populations venues d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie ou d'Europe.

Dès sa création en 2001, la Compagnie Zoukoyanyan a souhaité réunir des conteurs issus de différentes communautés dans des soirées interculturelles permettant de refléter cette diversité. L'association comprend aujourd'hui une dizaine de conteurs, expérimentés ou débutants, qui rencontrent en premier lieu les enfants en allant dans les bibliothèques, les maisons de quartier, les centres de loisirs et les crèches. Ils participent aussi à des rendez-vous tout public<sup>(5)</sup>. La compagnie anime également depuis dix ans à Cayenne une “Heure du conte” un mercredi par mois. L'association diffuse aussi ses contes à la radio, pour qui elle a enregistré environ cent cinquante histoires. Elle a aussi publié un recueil de contes<sup>(6)</sup>. En Guyane, la tradition du conte est encore bien vivante. Et au fil des ans, l'association a constitué un réseau d'une vingtaine d'autres conteurs avec qui elle travaille de manière plus ou moins régulière. La compagnie aide d'ailleurs tous les conteurs guyanais à se former. Elle les programme régulièrement à l'occasion de la cinquantaine de spectacles qu'elle organise chaque année, dont une trentaine au cours de son seul festival annuel.

## Une future “Maison de l'oralité” ?

Aujourd'hui, la Compagnie Zoukoyanyan est reconnue comme diffuseur par l'ensemble des partenaires et des organismes en charge du développement culturel local<sup>(7)</sup>. Elle veut se lancer dans l'enregistrement (filmer lorsque ce sera possible) de l'ensemble des conteurs traditionnels encore actifs dans les différentes communautés culturelles de Guyane. Ce travail est d'autant plus important que le répertoire guyanais a jusqu'ici été peu collecté. Portant sur une douzaine de communautés, la tâche s'annonce toutefois ambitieuse. La collaboration et les conseils de l'O.P.C.I.<sup>(8)</sup> et du laboratoire du CRILASH de l'Université des Antilles et de la Guyane (UAG) sera bienvenue. Si ce travail peut être mené à bien, il ne manquera pas d'enrichir une future base de données sur les traditions orales guyanaises intégrées au réseau RADdO<sup>(9)</sup>. Fort de son rayonnement régional, l'association porte aussi le projet de création d'une future “Maison du conte et de

*Nowilia Tawjoeram-Sabajo, sensible à l'expressivité de Robert-Seven Crows, lors de son conte sur “Nokumé” au festival “Kouté pou tandé” le 18 avril dernier à Cayenne.*





Foralité" en Guyane. Elle est conseillée par l'O.P.C.I. et par l'équipe de la Granjagoul (Maison du patrimoine oral de Haute-Bretagne). La richesse du patrimoine oral de Guyane demande en effet la constitution d'un lieu de référence en la matière. Une maison qui aura aussi d'autres missions telles que la diffusion, la documentation, la formation et le soutien à la création. De plus, ce lieu pourrait permettre à la compagnie de continuer d'œuvrer dans le domaine de la médiation socio-culturelle. Par exemple en employant le conte comme outil de lien social et de réussite éducative auprès de publics défavorisés. Vaste programme. Quand ce lieu verra-t-il le jour ? Le projet est en route. Et la Compagnie Zoukounyanyan ne le lâchera pas avant de le voir aboutir.

En attendant, on "accordera nos oreilles" (Sam Cannarozzi) pour tanté les conteurs guyanais. Souhaitons que leur projet d'inventaire « *naïsse coiffé* » (Simon Gauthier) et que « *les ancêtres les proligent comme aux poissons quand l'eau est basse* » (Nowilia Tawjoeram-Sabajo). Comme cela, ils seront forts comme « *Nokumé* » et pourront « *souffler pour que la flamme grandisse* » (Robert-Seven Crows) et nous passer le bâton de conteur. Afin qu'à notre tour on dise : « *Uhpak aptao...* » (wayana, "Il était une fois"...)

Paola Luna ■

• contact@opcl-asso.fr — 06 34 96 03 13

(1) : Zoukounyanyan veut dire "la luciole" en créole guyanais — www.zoukounyanyan.com — zoukounyanyan@yahoo.fr — 06 94 28 42 36

(2) : Maripasoula, Macouria, le Mana, Awala-Yalimapo, Régina et Kourou.

(3) : Comme ce fut le cas durant l'été 2013 pour les conteurs de Guyane avec Sandra Angulo, David Mèrou, Ilan Atipa, Daniel François et Assunta Renau-Ferrer

(4) : Esclaves échappés des plantations du Suriname ayant créé il y a trois siècles leur propre culture, à partir d'une base africaine.

(5) : Balades contées, des apéro-contes, des veillées en extérieur ou des spectacles en salle.

(6) : "Contes des tortues des mers du monde" (Éditions Ibis Rouge, 2009).

(7) : Dont la Direction des Affaires Culturelles et la Région-Guyane

(8) : Office du patrimoine culturel immatériel.

(9) : réseau où sont déjà consultables des enquêtes sur les musiques guyanaises réalisées par des chercheurs de l'UAG.

(10) : Daniel François est un chanteur traditionnel de culture amérindienne. Il a grandi auprès de son grand-père, chef du village d'Awala, chamane et conteur kalin'a, dont il fait connaître aujourd'hui les histoires. Assunta Renau-Ferrer, conteuse et poétesse, a été initiée à l'art du conte par des mèt gòkò, maîtres de la parole. Elle mêle racines brésiliennes et culture guyanaise. Sandra Angulo, originaire de l'Équateur, conteuse et marionnettiste, connaît de nombreux contes inédits. David Mèrou transmet aussi bien les contes de sa Bretagne natale que ceux qu'il a appris en côtoyant les conteurs guyanais.



Conteurs de Guyane réunis par l'association Zoukounyanyan.



### Les contes de Guyane

Issus d'un métissage culturel entre les cultures africaines, européennes et amérindiennes, les contes de Guyane surprennent par leur authenticité brute. Parfois violents, cruels et très crus, ils mettent souvent en scène des personnages animaux représentant des humains aux défauts exacerbés comme la voracité, la stupidité ou l'égoïsme. S'ils gardent de ce fait une dimension éducative, elle n'est pas toujours manichéenne. Car il arrive aussi que les héros aient des comportements "mauvais", voire que des anti-héros gagnent aussi ! Outre ces contes souvent facétieux, on trouve également un fabulaire de maskillil (lutins), Manman Dilo (sirène), Mèt-Bwa (esprit de la forêt) et autres créatures surnaturelles peuplant des contes et des légendes où l'on retrouve parfois la trace d'anciens mythes amérindiens.

Formules d'ouverture des contes en Guyane :

— « Krik ? Krak ! An tan lontan, i tèt gen roun fwa... » (créole) ("Krik ? Krak ! Il y a longtemps, il était une fois...")

— « Gilintin ? Daïtin ! A be de wan ten » (nengee tongo) ("Gilintin ? Daïtin ! Il était une fois...")

— Les Kalin'a disent aussi : « Au temps où les animaux avaient la parole... »

Les conteurs guyanais à Hélette, en Pays basque le 12 juillet 2013.

De gauche à droite : Daniel François, Assunta Renau-Ferrer, Sandra Angulo et David Mèrou (10).

